



## Le cheval blanc de Suho



**Auteur** : ÔTSUKA Yûzo

**Illustrateur** : AKABA Suekichi

**Traducteur** : BRIOT Alain

**Éditeur** : Circonflexe – BnF CNLJ La joie par les livres (postface de Catherine Chaine : autrice, traductrice, journaliste)

**Année première édition** : 1967 (2014 pour l'édition en français)

**Nombre de pages** : 48 p. (non paginé)

**Mots-clés** : conte • rapport texte - images • motif de la rencontre • débat à visée philosophique • relations humaines - vie sociale (relation homme-animal) • cheval

### Résumé

Suho est un jeune berger mongol, qui vit au cœur de la steppe avec sa mère et sa grand-mère. Chaque jour il emmène paître ses moutons et aime chanter des chansons à ses camarades. Un soir il trouve un petit poulain blanc abandonné, le recueille, lui donne le nom de Tchangam Morin et l'entoure de tous ses soins et de tout son amour. Il s'inscrit, avec son **cheval** devenu le plus beau et le plus rapide de la Mongolie, à une course traditionnelle organisée par le Seigneur qui offre la main de sa fille au vainqueur. La victoire de Suho et de sa monture déclenche mépris et cupidité chez le Seigneur qui ne respecte pas sa parole et n'offre que quelques pièces au berger. Devant le refus de Suho de se plier à son bon vouloir, le seigneur fait battre cruellement le garçon et confisque Tchangam Morin. Transporté jusque chez lui, soigné par sa grand-mère Suho guérit mais son **cheval** qui a réussi à s'échapper et à le rejoindre ne survivra pas à ses blessures. Plongé dans une profonde tristesse, le **cheval** et le cavalier vont rester unis au-delà de la mort. Dans un songe, Tchangam Morin va demander à Suho de fabriquer un instrument de musique à partir de sa dépouille, une « viole à tête de cheval » baptisée morin-tehour (ou morin-khuur), qui inscrira leur **rencontre** dans l'histoire de la Mongolie.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

À la découverte de l'album, c'est le rapport texte - images qui captive le lecteur. L'illustration du peintre japonais Akaba inscrit cette histoire dans les grands espaces des plaines de Mongolie. La composition des images contribue à faire ressentir l'immensité des steppes, la place des éléments naturels, perception renforcée par le format à l'italienne, très allongé choisi pour l'ouvrage. Les cadrages, gros plans, plans rapproché, travellings soutiennent le texte, lui donnent rythme et mouvement. Les couleurs, tantôt tendres, tantôt dures sont le vecteur de l'ambiance des différentes étapes du conte et traduisent les émotions éprouvées par les personnages. Il est intéressant de faire découvrir aux élèves où se situe la Mongolie sur une mappemonde. Ils pourront aussi être encouragés à rechercher, dans des ouvrages documentaires ou sur la toile, des informations sur la civilisation mongole : son mode de vie, ses coutumes, sa culture particulièrement dans le domaine musical en lien avec le morin-tehour.

Après une lecture approfondie, ce conte émouvant permettra de mettre en place dans la classe un débat à visée philosophique à partir d'une série d'interrogations, pour percevoir comment sublimer la douleur de la perte par l'art et la création : quelle place la relation d'amitié tissée entre Suho et Tchangam Morin tient-elle dans leur vie ? Quelle part l'attention bienveillante et la tendresse familiale (mère et grand-mère) prennent-elles dans la construction de la personnalité de Suho ? La trahison et la cruauté du Seigneur atteignent-elles leur but destructeur ? Comment le jeune berger réussit-il à dépasser sa douleur et sa tristesse ? Comment Suho par son savoir-faire et l'art convoqué, ici la musique, réussit-il à perpétuer le souvenir d'un être cher ?

### **Point particulier**

Dans le cadre d'un parcours de lecture, le professeur pourra proposer aux élèves de choisir un des ouvrages suivants :

- « Crin blanc », rendu très célèbre par le film éponyme, le roman écrit par René Guillot (Hachette Jeunesse) ou l'album tiré du film d'Albert Lamorisse (L'école des loisirs) ;
- « Mon petit cheval Mahabat » écrit et illustré par Satomi Ichkawa (L'école des loisirs) : l'histoire de Djamilia qui vient passer ses vacances dans les montagnes du Kirghizistan, chez ses grands-parents éleveurs de chevaux, avec le Petit-Noir, le poulain.
- « L'histoire vraie de Pamir le cheval de Przevalski » de Fred Bernard, illustrations Julie Faulques (Nathan Jeunesse), en partenariat avec le Muséum National d'Histoire Naturelle. Pamir, un jeune étalon, est emmené dans les montagnes, en Lozère, où, avec d'autres chevaux de Przewalski ; ils retrouvent petit à petit l'état sauvage. Leurs petits-enfants reviendront en Mongolie, leur pays d'origine, pour repeupler la steppe.